



Editorial

En ce milieu d'été l'activité botanique bat son plein ; les sorties organisées se révèlent très intéressantes et nous incitent à continuer avec méthode notre travail sur l'atlas. Vous en découvrirez quelques aspects dans le coin des découvertes. L'atlas de la flore lorraine est maintenant sous presse et sortira comme prévu lors de la manifestation du Livre sur la Place à Nancy les 13, 14 et 15 septembre. Les semaines suivantes seront chargées pour présenter cet ouvrage. C'est ainsi que nous aurons l'occasion de participer à la manifestation « le Jardin extraordinaire » au Conseil Général de Meurthe-et-Moselle les 28 et 29 septembre, mais également au Festival International de Géographie à Saint-Dié les 5 et 6 octobre. Le 6 octobre Paul MONTAGNE présentera une conférence sur l'atlas et son utilité. Nous organiserons une réception le 24 octobre au Muséum aquarium de Nancy pour remercier les partenaires techniques et financiers de l'atlas. Le 27 novembre vous êtes invités au Conseil Régional de Lorraine à Metz pour la remise du Grand Prix de l'Académie Lorraine des Sciences à Floraine. Le 15 décembre sera pour moi l'occasion de présenter l'atlas dans la séance solennelle de la Société Centrale d'Horticulture de Nancy. Cette fin d'année est marquée par l'atlas, travail de plus de dix ans pour lequel je dois vous remercier sincèrement, car sans vous Floraine ne serait pas arrivée à un tel résultat qui se perpétuera en collaboration avec le pôle lorrain du futur Conservatoire Botanique National du Nord-Est.

Bien amicalement, François VERNIER

Nos prochaines animations

Conférences

Lieu : Jardin Botanique du Montet (Villers-lès-Nancy)

Dimanche 6 octobre – 15H00 : L'atlas de la flore lorraine : quelle utilité ? – Conférence présentée par Paul Montagne, vice-président de Floraine.

Samedi 16 novembre – 14H30 : L'eau, perle de vie. – Conférence présentée par François Vernier, président de Floraine.

Samedi 14 décembre – 14H30 : Record chez les arbres. A la rencontre des plus vieux arbres du monde. – Conférence présentée par Jean-Luc Dupouey, directeur de recherches à l'INRA Nancy-Champenoux. (Cette conférence a été présentée le 15 décembre 2011 au CPIE de Champenoux.)

ATTENTION, dernière ligne droite pour les souscriptions, vous pouvez retrouver le bulletin de souscription sur le site <http://www.atlas-floraine.com>

Pour toute information prendre contact avec le président
François VERNIER : 06 11 14 51 83

Nous vous invitons à vous rendre sur le site www.floraine.net où vous trouverez la mise à jour régulière des sorties et manifestations de l'année 2013.

Imprimé en 170 exemplaires

Texte d'auteur

Bel aubépin

Bel aubépin verdissant,

Fleurissant

Le long de ce beau rivage,

Tu es vêtu jusqu'au bas

Des longs bras

D'une lambrunche sauvage.*

Deux camps drillants de fourmis*

Se sont mis

En garnison sous ta couche :

Et, dans ton tronc mi-mangé,

Arrangé,

Les avettes ont leur couche...*

Or vis, gentil aubépin,

Vis sans fin,

Vis sans que jamais tonnerre,

Ou la cognée, ou les vents,

Ou les temps

Te puissent ruer par terre.

**lambrunche = vigne sauvage*

**drillants = du verbe driller = aller vite et légèrement*

**les avettes = abeilles sauvages*

De Pierre de Ronsard (1524-1585) dans « Odes »

Poème transmis par Jean-Marie WEISS (Merci à lui)



Crataegus monogyna (photographie de Jean-Marie Weiss)

L'If (*Taxus baccata*)

François Boulay et Patrice Robaine



Taxus baccata (photographie de Patrick Bournac)

Restant toujours vert, l'if est associé, chez les peuples celtes, au culte de la mort (sa toxicité) et à l'éternité ou vie dans l'au-delà (arbre de vie avec ses aiguilles persistantes), il est donc très lié au divin. Lors de la christianisation, ce symbole païen va être récupéré par l'Eglise dans les contrées où il était vénéré. Ainsi, il était systématiquement planté dans les cimetières d'Ecosse, d'Irlande, d'Angleterre, de Normandie et de Bretagne, jusqu'à former parfois des petites iveraies. C'est le gardien des morts

Les ovates irlandais, nom des prêtres, médecins et prophètes celtes, gravaient des signes sacrés incantatoires et divinatoires, les fameux «ogams», sur des baguettes d'if, pour les offrir à l'eau des rivières.

Des seaux en if ont été découverts dans des puits sacrés gaulois.

Un décret surprenant, publié par l'empereur romain Claude, né à Lyon, donc influencé par la Gaule, pays de son enfance, spécifie que la sève d'if est efficace contre les morsures de serpents.

La mort, l'if est aussi capable de la donner et depuis longtemps ! César raconte dans sa « Guerre des Gaules » que ses adversaires savaient empoisonner la pointe de leurs flèches avec une préparation à base d'if, il précise également que cet arbre est très répandu en Gaule. Son bois très connu des celtes, était utilisé pour élaborer des lances des arcs et les tiges des flèches. D'ailleurs le nom « if » vient du nom gaulois « ebuuro », ou « ivo » (forme contractée).

Son nom allemand « Eibe » a la même origine.

Il faut également évoquer le peuple gaulois des Eburons, se disant « Hommes de l'if », établi entre Meuse et Rhin (Belgique actuelle), il donna du fil à retordre à César, lors de la conquête des Gaules.

En plus de sa résistance et sa souplesse, le bois d'if est stable et imputrescible : on a retrouvé intact l'arc en if qui équipait il y a 5300 ans l'homme des glaces « Ôtzi » retrouvé momifié dans un glacier du Tyrol.

Longtemps considéré comme le meilleur bois pour la construction des arcs, les archers gallois (peuple d'origine celte) assurèrent la suprématie de leur armée grâce à son utilisation. Les batailles d'Hasting (1066), de Crécy 1346) ou d'Azincourt (1415) furent d'abord des victoires de l'archerie

Cette toxicité touche aussi les animaux. Comme le rappelle Bernard BERTRAND dans son ouvrage L'herbier boisé « *Cette toxicité paraît s'exercer de manière plus aiguë sur les équidés que sur tout autre animal. Les accidents mortels ont longtemps défrayé la chronique, en particulier à une époque où le cheval de corbillard se retrouvait attaché à la haie d'ifs plantée autour du cimetière. Rongeant son frein, le mors, l'animal délaissé passait le temps en grignotant les rameaux d'if et prenait rapidement le même chemin que celui emprunté par le défunt convoyé quelques heures plus tôt...* »

Souvenez-vous, il y a quelques années, un drame s'est produit dans la fosse aux ours bruns du Parc de la Pépinière de Nancy. Une « mamy » bien attentionnée a distribué à ces ours des rameaux d'if qu'ils ont consommés avec gourmandise : cela les changeait de l'ordinaire ! Le lendemain, le gardien les a retrouvés raides morts. L'ignorance avait tué, une fois de plus.

Connaissant ses propriétés toxiques, les braconniers immergeaient des branches d'if dans les plans d'eau, afin d'endormir le poisson et de le pêcher à la main sans difficulté !

Dans l'if, tout est toxique : l'écorce, le feuillage, les graines sauf l'arille. L'arille, c'est cette enveloppe translucide rouge corail qui entoure et protège la graine. L'arille est comestible (on peut en faire de la gelée) mais la graine est vénéneuse au plus haut point si elle est croquée et ingérée.

La saveur de l'arille est douce, la graine écrasée a un goût très amer : c'est la première question à poser à un enfant qui aurait succombé à la tentation ! (Centre Anti-Poisons de l'Hôpital Central de Nancy tel : 03 83 32 36) . Son ingestion intacte (sans écrasement) ne présente pas de danger. Certains oiseaux consomment l'arille de l'if avec la graine toxique et n'en meurent pas : leur appareil digestif rejette la graine intacte, ce qui contribue à la dissémination de la plante.

L'if est une plante dioïque : les fleurs mâles et les fleurs femelles sont portées par des individus différents : les pieds mâles produisent le pollen, les pieds femelles produisent les arilles mais les deux sexes sont toxiques !

Bernard Bertrand rappelle également : « *La science, dans sa sagesse, sait que la toxicité est avant tout une question de dosage. Nos plus grands poisons végétaux peuvent donner de merveilleux remèdes. C'est ce qui est arrivé à l'époque moderne avec l'if, puisqu'on en extrait désormais les glucosides, bases de médicaments précieux, capables de contrarier le développement des cellules malignes responsables des cancers.* ». C'est ainsi que le laboratoire PAT-SA situé 13, Rue Champelle à Vandoeuvre-les-Nancy recueille, par la technique des plantes à traire, des molécules qui entreront dans des médicaments, notamment à partir de l'if cultivé dans de grandes serres en hors-sol. La technologie des plantes à traire résulte des recherches menées par les chercheurs de l'INPL-INRA de Nancy. Cette technologie évite d'abattre des milliers d'ifs, déjà bien malmenés depuis l'antiquité, comme l'ont fait des sociétés américaines pour en extraire les précieuses molécules.

Exploité depuis très longtemps, l'if est devenu parfois rare dans son milieu naturel en forêt; il est protégé en Lorraine et jusque dans les pays méditerranéens. En effet, par exemple dans l'île de Mallorca, il est considéré en montagne comme un arbre survivant du passé, quand les climats froids et humides lui étaient plus favorables. Son nom local catalan « teix » (prononcer tech) a la même origine indoeuropéenne « tecs » signifiant « travail habile » (allusion à sa sculpture facile), que le nom grec et latin « taxus ».

Le bois d'if est très prisé des ébénistes et des luthiers séduits par ses qualités acoustiques exceptionnelles. Il est également très recherché en marqueterie. On l'utilise dans l'art topiaire car il se taille très facilement et malgré sa croissance lente, repousse plus vite que le buis. De véritables sculptures végétales en if ornent bien des parcs de nos châteaux.

Que vive l'if !

BIBLIOGRAPHIE

- BERTRAND Bernard-2008-Herbier boisé Ed. Plume de carotte
BERTRAND Bernard-2009-Herbier toxique Ed. Plume de carotte.
Eléments d'une exposition "Plante et santé " présentée par le Museum d'histoire naturelle à Marseille durant l'automne 2004 et l'hiver 2005
Eléments d'une exposition consacrée à " Ötzi, l'homme des glaces" présentée durant l'été et l'automne 2007 à la Médiathèque de Chambéry.
Centre anti-poisons
COUPLAN François – 2000 - Dictionnaire Etymologique de botanique Editions Delachaux et Niestlé.
LACROIX Jacques – 2007- Les noms d'origine gauloise, la gaule des dieux Editions Errance.
QUERRE Christian – 2012 - Guide secret des Côtes d'Armor Editions Ouest-France.
RAMEAU J.C., MANSION D., DUME G. –1989 - Flore Forestière Française – Guide écologique illustré – Tome 1 Plaines et collines – IDF – 1785 p.
RAMEAU J.C., MANSION D., DUME G. –1993 - Flore Forestière Française – Guide écologique illustré – Tome 2 Montagnes – IDF – 2421 p.
RAMEAU J.C., MANSION D., DUME G., GAUBERVILLE C. –2008 - Flore Forestière Française – Guide écologique illustré – Tome 3 Région méditerranéenne – IDF – 2426 p.

François BOULAY

28 rue de Nancy

54630 FLAVIGNY-SUR-MOSELLE

Patrice ROBAINÉ

Bois le Duc - 24 allée des chênes

54500 VANDOEUVRE-LES-NANCY

L'herpétofaune dans les noms de plantes et de champignons de Lorraine

Michel Renner

On peut trouver dans les noms de plantes, que ce soit dans les noms scientifiques (espèces, genres,...) ou dans les noms vernaculaires voire dans les surnoms de ces plantes, des références aux reptiles ou aux amphibiens. Ces références sont assez nombreuses dans les noms de plantes du monde ou même de France. Un certain nombre ont été présentées dans l'ouvrage « *Bestiaire végétal* » de DELAVEAU (2007) dans lequel nous avons puisé celles concernant les plantes poussant en Lorraine d'après VERNIER (2001). Nous avons trouvé aussi quelques références dans le domaine fongique d'après COURTECUISSÉ & DUHEM (1994) et BRESSON (1996) : elles sont présentées à la fin de cet exposé.

Reptiles & plantes

Les références aux reptiles ou aux amphibiens dans les noms de plantes viennent le plus souvent d'une ressemblance avec un animal ou une partie d'un animal. Ainsi, si l'on considère les reptiles, pour la petite fougère appelée **Langue de serpent** ou **Ophioglosse vulgaire** (*Ophioglossum vulgatum*), espèce rare et protégée en Lorraine, on fait allusion à la langue pointue des serpents : l'épi fertile est allongé et étroit comme une langue de serpent. Le nom de genre *Ophioglossum*, vient du grec *ophis*, serpent, et *glôssa*, langue. Cette fougère fait partie de la famille des **Ophioglossacées**.

La **Vipérine** (*Echium vulgare*) est dite **Herbe à la vipère**, **Herbe aux vipères**, **Herbe à la Couleuvre**, **Dragon** (animal mythologique apparenté aux Reptiles !). Elle évoque, par sa surface rude et sa fleur en forme de gueule, une vipère. Par ailleurs, le style bifide sortant de la corolle évoque une langue de vipère d'après COUPLAN (2000). Le genre *Echium* se rapporte à la vipère. Les « *noms grec et latin anciens étaient echis, accompagnés d'echios chez Dioscoride : les fleurs de la plante ressemblaient aux mâchoires du serpent* » (DELAVEAU, 2007). Selon ADRIAENSSEN (2004), la forme des capsules des graines a donné son nom à la vipérine (du grec *ekhion*, vipère). On retrouve cette étymologie chez la **Picris fausse-vipérine** (*Picris echioides*), plante subméditerranéenne de la famille des Astéracées, rare en Lorraine, poussant dans les cultures, le bord des chemins.

A propos de dragon dont le plus connu en Lorraine est le « Graouilly » messin (une effigie se trouve dans la crypte de la cathédrale de Metz), on trouve une référence dans le nom scientifique *Artemisia dracunculus* qui n'est autre que l'estragon que l'on plante dans nos jardins : du latin *dracunculus*, petit dragon (diminutif de *draco*, dragon).

La « **Violette de serpent** » est le surnom de la Pervenche (*Vinca minor*) : ses tiges rampent comme des serpents dans le sous-bois. « **Couleuvrée** » et « **Rave de serpent** » font partie des nombreux surnoms de la Bryone dioïque (*Bryonia dioica*). « **Couleuvrée** » et « **Serpentaire** » sont deux surnoms de la Bistorte (*Polygonum bistorta*). « **Lait de couleuvre** » convient à l'Euphorbe réveille-matin (*Euphorbia helioscopia*), tandis que « **Lait de couleuvre** » et « **Chasse-venin** » figurent parmi les multiples noms de la Linaire vulgaire (*Linaria vulgaris*).

Le nom scientifique de la Bugrane gluante, *Ononis natrix* (plante assez rare en Lorraine), est « *un clin d'oeil au serpent d'eau ; donné par Daléchamps, ce nom s'appliquait initialement à une espèce à odeur fétide – celle du serpent ?* » (DELAVEAU, 2007). Le nom *natrix* vient du latin *natator*, *natatoris*, nageur d'après LESCURE & LE GARFF (2006). Le « serpent d'eau » est un synonyme de « couleuvre à collier » dont le nom scientifique est *Natrix natrix*. Nous connaissons bien l'odeur nauséabonde et persistante dégagée par la Couleuvre à collier lorsque l'animal est perturbé.

Le genre *Himantoglossum* est « surnommé **Lizard Orchid** du fait que le labelle est trilobé avec un lobe médian fin, long et contourné, bifide, imitant la langue agile d'un lézard chasseur d'insectes » (DELAVEAU, 2007). En Lorraine pousse *Himantoglossum hircinum*, l'Orchis bouc, une orchidée assez rare à odeur de bouc.

Ces rapprochements avec les animaux, selon la doctrine des signatures, ont fait parfois imaginer des vertus à ces plantes comme par exemple des vertus antivenimeuses pour la **Vipérine** : « *Cette réputation usurpée de plante alexitère, c'est-à-dire propre à lutter contre les poisons, existe également avec Viper's herb et Natterskopf en anglais et en allemand. (...). Le mot latin à l'époque impériale Alcibium désignait la Vipérine préconisée comme antidote des morsures de serpents* » (DELAVEAU, 2007).



« Lizard Orchid »: *Himantoglossum hircinum* (Orchis bouc) –
(Photographie de Michel Renner)

Amphibiens & plantes

En ce qui concerne les amphibiens, une autre orchidée de Lorraine, rare et protégée, fait référence à la grenouille : il s'agit de l'**Orchis grenouille** ou Coeloglosse vert (*Coeloglossum viride*).

Le nom de genre *Ranunculus* désigne en latin certaines plantes de la famille des **Renonculacées** et de l'ordre des **Ranales** : les **renoncules** et les boutons d'or. C'est le diminutif de *rana*, grenouille, car plusieurs espèces sont aquatiques, leurs feuilles se disposent à la surface de l'eau un peu comme les grenouilles qui viennent respirer après leurs plongées. Leur autre nom était *Batrachium*, du grec

batrachos, grenouille, d'après COUPLAN (2000). Environ 25 espèces de ce genre poussent en Lorraine.

On retrouve l'éthymologie chez une espèce aquatique d'une autre famille : l'**Alisma fausse-renoncule** (*Baldellia ranunculoïdes* ssp. *ranunculoïdes*). C'est une espèce rare en Lorraine, du bord des eaux, des mares, des fossés (famille des Alismatacées).

Hydrocharis morsus-ranae, nom scientifique du Petit nénuphar, fait référence à la langue de la grenouille (*Hydrocharis* signifie « ornement des eaux »). C'est une espèce rare en Lorraine, du bord des eaux stagnantes, des noues de la Moselle et de la Meuse. Le **Jonc des crapauds** (*Juncus bufonius*) est une espèce commune des sols humides : du latin *bufonius*, des crapauds (*bufo*, crapaud). A noter que le surnom du Crapaud calamite (*Bufo calamita*) est le « Crapaud des joncs » (calamite, du grec *kalamé*, roseau).

« **Grenouillette** » est le surnom de plusieurs espèces de renoncules en particulier la Renoncule acre ou Bouton d'or (*Ranunculus acris*), surnommé aussi « **Grenouillette jaune** ». Les surnoms « **Pain de Grenouille** » et « **Pain de Crapaud** » sont ceux du Plantain d'eau (*Alisma plantago-aquatica*), « l'expression allemande *Froschlöffel* est meilleure, rendant mieux compte de la concavité de la feuille en cuiller » (DELAVEAU, 2007). « **Herbe aux grenouilles** » est un des synonymes de l'Ecuelle d'eau (*Hydrocotyle vulgaris*), espèce très rare en Lorraine, en régression du fait des drainages des prairies tourbeuses.

Reptiles, Amphibiens & champignons

Pour terminer, dans le domaine des champignons, citons les noms de six espèces et ceux d'un ordre et d'une famille faisant référence aux reptiles ou aux amphibiens.

En ce qui concerne les reptiles, *Cordyceps ophioglossoides* (le **Cordyceps faux-ophioglosse**) fait référence au serpent : *ophioglossoides* du grec *ophis*, serpent, *glôssa*, langue et le suffixe *oides*, qui ressemble à une langue de serpent, ou à la plante appelée *Ophioglossum*. C'est un petit champignon assez rare que l'on trouve surtout dans des forêts de conifères et qui parasite *Elaphomyces granulatus* (la Truffe des cerfs).

Nous retrouvons la même référence dans l'ordre des **Ophiostomatales** du grec *ophis*, serpent, *stomatos*, bouche, orifice et le suffixe *ales*, à ouverture en serpent, tortueuse (les ascocarpes s'ouvrent par déchirement). Ce sont de redoutables parasites de végétaux supérieurs dont *Ceratocystis ulmi* (syn. *Ophiostoma ulmi*), responsable de la graphiose de l'orme. C'est un ordre faisant partie de la classe des PLECTOMYCETES qui appartient à la sub-division des ASCOMYCOTINA (« Ascomycètes » ou « Asco »). On trouve dans cet ordre la famille des *Ophiostomataceae*.

Le nom scientifique de la Mérule domestique (ou Mérule des habitations) est *Serpula lacrymans*, du latin *serpula*, petit serpent. C'est un champignon très dangereux pour les constructions, destructeur de bois d'oeuvre. Une autre espèce de mérule, *Serpula himantioïdes* très proche de la précédente (différence uniquement au microscope), est bien connue en Lorraine mais d'écologie différente : c'est une espèce « sauvage » que l'on trouve en forêt (Gérard TRICHIES : comm. pers.). On l'appelle d'ailleurs Mérule sauvage, Mérule des bois.

En ce qui concerne les amphibiens, *Tricholoma bufonium* (le Tricholome pourpré) et *Otidea bufonia*, espèce voisine de *O. onotica* (l'Oreille de lièvre), font référence au crapaud (*Bufo*). La première espèce, plutôt montagnarde, pousse surtout sous conifères et elle est rare en Lorraine ; la seconde est peut-être moins rare, elle pousse sous conifères (l'Oreille de lièvre pousse sous feuillus).

Bibliographie :

ADRIAENSSEN D., 2004. *Le latin de mon jardin*. Ed. Larousse. 240 p.

BRESSON Y., 1996. *Dictionnaire étymologique des noms scientifiques de champignons*. Ed. Association Mycologique d'Aix-en-Provence. 238 p.

COUPLAN F., 2000. *Dictionnaire étymologique de botanique*. Ed. Delachaux et Niestlé. 238 p.

COURTECUISSÉ R. & DUHEM B., 1994. *Guide des champignons de France et d'Europe*. Ed. Delachaux et Niestlé. 480 p.

DELAVEAU P., 2007. *Bestiaire végétal (ces animaux parmi les plantes)*. Ed. Pharmathèmes. 128 p.

LESCURE J. & LE GARFF B., 2006. *L'étymologie des noms d'Amphibiens et de Reptiles*. Ed. Belin. 207 p.

VERNIER F., 2001. *Nouvelle Flore de Lorraine*. Kruch éditeur. 544 p.

Michel RENNER

**92 rue du Général DE GAULLE
57050 LONGEVILLE-LES-METZ**

Le coin des découvertes

Michel RENNER nous fait part de ses découvertes

- *Adonis flammea* (Adonis couleur de feu), en bordure de cultures à Deuxnouds-devant-Beauzée, commune de Beausite (55).
- *Scandix pecten-veneris* (Peigne de Vénus), en bordure de cultures à Bulainville, commune de Nubécourt (55) et à St André-en -Barrois (55).

Michel STOECKLIN nous fait part de ses découvertes :

- *Stellaria palustris* sur la commune de LE SYNDICAT (Vallée de la Moselotte) (88)
- *Listera cordata*, une station d'environ 200 pieds, sur la commune de Sapois (88), au Haut du tot, entre les lieux dits "Longegoutte et La Roche le loup", en aval d'une tourbière dégradée par un étang et des drainages. Cette station est implantée le long de deux rus forestiers qui s'écoulent en bordure de la forêt domaniale d'Housseramont et en limite des prairies situées en aval de la tourbière. Il s'agit d'une pessière d'origine plus ou moins anthropique. *Listera cordata* se trouve sur des tapis de sphaignes en compagnie de *Athyrium filix-femina*, *Dryopteris dilatata*, *Vaccinium myrtillus*, *Molinia caerulea* et également des *Polytrichum spp.*

Michel STOECKLIN et François BOULAY ont découvert *Carex davalliana* à MOYEMONT (88).

Maryse LOUIS nous fait part de ses découvertes :

- *Juncus capitatus* (authentifié par Michel KLEIN) dans la carrière de matériaux fluvio-glaciaires à LAFORGE (88) (suintements sur plancher de carrière).
- *Carex elongata* dans la maille de Harol (à l'Ouest de Girancourt, 88), ainsi que dans la maille de Charmes sur la commune de Chamagne (88), en présence de *Galium uliginosum*, *Juncus acutiflorus*, observés sur les mêmes suintements dans une mégaphorbiaie à Reine des prés sur grès bigarré du Buntsandstein, et *Stellaria nemorum* observé en forêt humide sur argilites du muschelkalk.

François BOULAY et Michel KLEIN au cours de leurs pérégrinations botaniques ont découvert :

- plusieurs stations de tabouret à odeur d'ail (*Thlaspi alliaceum*) le long de talus sur la commune de BOUVRON (54)
- une espèce très thermophile qui pousse sur le toit de l'ancien fort de BOUVRON (54) : le gaillet glauque (*Galium glaucum*)
- une très grande station de nivéole printanière (*Leucojum vernum*) dans le Bois de Chanot sur ANDILLY (54)
- du fraisier musqué (*Fragaria moschata*) à MENIL-la-TOUR (54) et GIRONVILLE sous les CÔTES (55)
- une station de crépide élégant (*Crepis pulchra*) sur le ballast d'une ancienne voie ferrée à MENIL-la-TOUR (54)
- de la laitue vireuse (*Lactuca virosa*) sur des terres remuées ou rapportées à SANZEY et TRONDES (54)
- 2 stations de corydale crème (*Pseudofumaria alba*) sur des murs dans le petit cimetière de RAULECOURT et dans le village de BOUCQ (54)

- 2 pieds seulement de grande douve (*Ranunculus lingua*) sur une rive de l'Étang du Blonnaux à BROUSSEY en WOEVRE (55)
- le lotier maritime (*Lotus maritimus*) qui suit de façon nette le tracé d'une ancienne voie ferrée sur la commune d'AVRAINVILLE (54)
- une belle station de germandrée des marais (*Teucrium scordium*) le long des rives d'un petit étang sur la commune d'AVRAINVILLE (54)
- la laîche de Leers (*Carex divulsa subsp leersii*) le long de tranchées forestières et la laîche allongée (*Carex elongata*) dans des mares ou maredelles de la Forêt de la Reine
- l'utriculaire citrine (*Utricularia australis*) est bien présente sur les rives d'un étang à BOUCQ (54)
- dans le sous-bois qui entoure la Vieille Carrière sur la commune de JOUY sous les CÔTES (55) présence de 2 touffes de lathrée écaillée (*Lathrea squamaria*) et du petit pygamon saxatile (*Thalictrum minus subsp saxatile*)
- le compagnon de nuit (*Silene noctiflora*) est bien présent de façon disséminée sur tout un champ de colza récemment moissonné au lieu-dit les Rouges Terres sur la commune de JOUY sous les CÔTES (55)
- la lysimaque ponctuée (*Lysimachia punctata*) et le topinambour (*Helianthus tuberosus*) sur les rives de l'étang aux 2 îlots (au lieu-dit le Rouin) sur la commune de JOUY sous les CÔTES (55)
- plusieurs stations de scabieuse des prés (*Scabiosa scabiosa subsp pratensis*) dans des prairies de la Woèvre

FLORAINE C'EST AUSSI

5 mai : Michel KLEIN et Paul MONTAGNE ont guidé un groupe de 30 personnes pour une découverte botanique du vallon de Bellefontaine à Champigneulles

20 mai : Paul MONTAGNE a guidé un groupe de 11 personnes sur le plateau de Domgermain pour une découverte de la flore des pelouses sèches.

15 et 22 mai : François BOULAY et Patrice ROBAIN ont participé aux travaux de conception des futures plaquettes de présentation des sentiers de la commune de Laxou.

22 mai : Réunion avec Bernard KUNTZ et Michèle ALLANET, F. VERNIER

22 mai : Conférence sur les plantes invasives à Ludres dans le cadre de la remise des prix maisons décorées et maisons fleuries F. VERNIER

25 mai matin : Fête de la nature à Pagny-sur-Moselle sortie guidée par François VERNIER.

25 mai : Paul MONTAGNE a accompagné un groupe d'étudiants de l'ENSAIA sur le site du plateau de Domgermain pour une découverte de la flore des pelouses sèches.

27 mai : François BOULAY a participé en mairie de Laxou à la Commission sentiers qui a pour objet le choix définitif de la maquette et la mise au point du cahier des charges pour réaliser les prospectus.

31 mai et 1er juin : Maryse LOUIS tient le stand de FLORAINE et présente la botanique et la flore lorraine lors des 2 journées portes ouvertes de la carrière VICAT de MAIZIERES ; 1er jour accueil de près de 40 classes primaires, puis en soirée des personnes officielles dont le préfet, et seconde journée ouverte au public et aux riverains..

31 mai : Réunion à la DREAL : présentation des actions de Floraine en 2012 par François VERNIER

1er juin : sortie guidée à Taintrux pour Oiseaux Nature par Lucette SOLLIEZ, Marius ANTOINE et François VERNIER.

6 juin matin : émission à Radio-Caraïbes François VERNIER.

7 juin : Paul MONTAGNE a donné une conférence sur les plantes invasives à Pagny-sur-Barine.

9 juin : sortie guidée pour les randonneurs houdemontais par Michel STOECKLIN et François VERNIER.

9 juin : P.MONTAGNE a encadré une sortie botanique sur la Côte Barine.

10 juin : Conférence sur les plantes obsidionales à la Médiathèque de Creutzwald François VERNIER

14 juin : P. MONTAGNE a encadré deux sorties dans la carrière du Chanot à Pierre la Treiche pour l'Université de la Culture Permanente.

12, 19 et 26 juin : François BOULAY et Patrice ROBAIN ont participé aux travaux de correction et de mise au point définitive des plaquettes sur les sentiers de Laxou

25 juin : journée Paul MONTAGNE, François VERNIER ont participé à Strasbourg à une réunion avec Bernard KUNTZ pour vérifier les photos de l'atlas,

17 juillet : interview de François VERNIER par Patrice COSTA pour magazine de l'Est Républicain